

d'augmenter, de sorte que certains indices révèlent qu'il y a un engorgement des marchés internationaux; et finalement, le recyclage des fonds pétroliers s'est effectué avec beaucoup de succès grâce à la bonne marche des organismes officiels et des marchés privés.

J'ai l'intention de me rendre dans plusieurs pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient plus tard au cours du mois, afin de discuter des problèmes économiques internationaux avec leurs représentants des questions économiques et financières. Je ne crois pas au rôle économique de l'antagonisme, et je crois qu'il est important que le monde industriel améliore ses relations avec les pays qui ont un rôle primordial à jouer dans le bon fonctionnement du système monétaire international, le rajustement des balances des paiements et l'aide fournie aux pays moins bien nantis. En cours de route, je compte pouvoir m'entretenir avec les ministres des Finances français et britannique pour discuter de nouveau avec eux des perspectives économiques et financières mondiales. Évidemment, je maintiens des contacts fréquents avec le secrétaire des États-Unis.

Les variations dans la situation économique mondiale ont eu des répercussions sur le rendement et les perspectives du Canada, nous connaissons des difficultés qui nous sont propres.

Le ralentissement des économies industrielles a eu un effet néfaste sur notre rendement économique, bien que le ralentissement observé au Canada n'ait pas atteint les proportions enregistrées aux États-Unis. Aux États-Unis, le Produit national réel a fléchi de 2.2 p. cent en 1974, alors qu'au Canada il s'est accru de 3.7 p. cent. L'an dernier, les États-Unis ont enregistré quatre trimestres successifs de baisse de la production réelle; au Canada, la croissance a été interrompue après le premier trimestre, a été nulle au cours des deux trimestres qui ont suivi et n'a diminué qu'au quatrième trimestre.

La demande réelle d'exportations canadiennes a diminué au cours de l'année dernière. Après la première moitié de l'année, les commandes mises en chantier ont diminué rapidement. Au quatrième trimestre, le ralentissement s'est étendu à des degrés variés à toutes les principales catégories de la demande nationale réelle, à l'exception de l'investissement des entreprises. Nous avons également subi, l'année dernière, de fortes pertes de rendement attribuables aux arrêts de production découlant de conflits du travail.

Le compte courant de notre balance des paiements s'est détérioré d'environ 1.5 milliard de dollars l'année dernière. L'excédent au titre du compte commercial seulement a diminué de quelque